L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux—No. 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI MATIN, 19 SEPTEMBRE.

FEUILLETON.

LE TRICORNE

Par Pedro de Alarcon.

—C'est tôt de même, puisque j'apporte un ordre écrit de Sa Grâce... Bonsoir, oncle Lucas, ajouta l'alguazil en entrant.

—Dieu te garde, Tonuelo, répondit le meunier.

—Voyons ce que c'est que cet ordre...Le sieur Lopez aurait bien pu choisir une heure plus opportune pour déranger un honnête homme. C'est ta faute, bien entendu, tu te seras attardé à boire, veux-tu encore un coup?

—Non, monsieur, nous n'en avons pas le temps, il faut que vous me suiviez immédiatement. Lisez l'ordre.

—Comment! moi! Le suivre? s'écria Oncle Lucas, entrant dans le moulin l'ordre à la main. Voyons, Frasquita, éclaire-moi!

La sœur Frasquita lâcha quelque chose qu'elle tenait à la main et décrocha la lampe.

Oncle Lucas regarda rapidement l'objet que sa femme avait laissé tomber et reconnut que c'était son mousquet, qui se chargeait avec des balles d'une demi-livre.

Il prit le menton de sa femme et lui dit avec tendresse:

—Tu vaux ton pesant d'or.

Frasquita, pâle et froide comme une statue, éleva la lampe qu'elle tenait avec deux doigts, sans que le plus faible tremblement l'agitât, et répondit brièvement:

—Là!

Il y avait une croix au lieu de signature.

—Qu'est-ce que tout cecl signifie? Pourquoi cet ordre? demanda l'oncle Lucas à l'alguazil.

Je n'en sais rien, répondit le rustre gaillard d'une trentaine d'années, dont le visage anguleux, vrale face de voleur et d'assassin, était loin d'exprimer la franchise. Je crois qu'il est question d'une affaire de sorcellerie ou de fausse monnaie. Mais la chose ne vous regarde pas. On vous appelle comme témoin ou comme expert. Enfin, je ne sais pas très au courant. Le sieur Juan Lopez vous expliquera cela dans tous les détails.

—C'est bien! Dis-lui que j'irai demain.

—Comment demain! C'est à l'instant même qu'il faut venir, sans perdre une minute... Voyez l'ordre de l'alcade.

Il se fit un silence.

Les yeux de Frasquita jetaient des flammes, ceux de l'oncle Lucas étaient fixés à terre comme s'ils eussent cherché quelque chose.

—Tu m'accorderas au moins, dit-il en levant la tête, le temps nécessaire pour aller à l'écurie harnacher l'ânesse.

—Ah! ânesse, ni ânon! répliqua l'alguazil, vous pouvez bien marcher l'espace d'une demie-lieue! La nuit est belle, il fait clair de lune.

—N'importe, je suis las.

—Eh bien, alors, ne perdons pas de temps, je vais vous aider à préparer la bête.

—Holà! crains-tu que je ne m'échappe? Je ne crains rien, répondit Tonuelo, avec la froideur d'un sicaire, je suis la justice, moi.

Et, parlant ainsi, il laissa voir ses armes cachées sous la capote.

—Tonuelo, dit la meunière, puisque tu vas à l'écurie, selle l'autre ânesse.

—Pour qui? demanda le meunier.

—Pour moi. Je vais avec vous.

—Cela ne se peut pas, sens Frasquita, objecta l'alguazil. J'ai l'ordre de m'emmener que votre mari et d'empêcher que vous ne le suiviez; mon cappiot et ma tête en répondent, à ce que m'a certifié le sieur Juan Lopez. Ainsi donc, marchons, oncle Lucas.

Et il se dirigea vers la porte.

—C'est trop fort! s'écria la meunière.

—Je devine la chose!... lui dit l'oncle Lucas de manière à n'être pas entendu de Tonuelo. Veux-tu que j'aille à la ville, dit entre ses dents la Navarraise, et que je prévienne le corrégidor de ce qui nous arrive?...

—Non, répondit l'oncle Lucas tout haut. Alors que veux-tu que je fasse?

—Que tu me regardes, répondit l'ancien chef.

Les deux époux se regardèrent en silence, et furent si satisfaits tous deux de la tranquillité et énergique résolution que leurs âmes se communiquèrent, qu'ils finirent par baisser les épaules et éclater de rire.

Après cela, Lucas alluma une autre lampe et marcha vers l'écurie en disant à Tonuelo d'un air ironique:

—Allons, vieux, mon ami; puisque tu es si aimable, aide-moi.

Tonuelo le suivit en chantonnant un couplet.

Quelques minutes après, l'oncle Lucas sortait du moulin, monté sur une belle ânesse, sous l'escorte de l'alguazil.

Les adieux des deux époux se bornèrent à ceci:

—Ferme tout!

—Il fait frais, couvre-toi bien! et la porte fut fermée au verrou.

Il n'y eut ni embrassements, ni tendres regards. Pourquoi faire?

XVI.

Maintenant suivons l'oncle Lucas et Tonuelo.

Ils avaient franchi déjà un quart de lieue, le meunier monté sur son ânesse que l'alguazil excitait avec son bâton de commandement, lorsqu'ils aperçurent une ombre démesurée qui venait à eux.

Cette ombre se détacha distinctement sur le ciel éclairé par la lune, et s'y dessina avec une telle précision que le meunier s'écria aussitôt:

—Tonuelo, celui-là est Gardona, avec son tricorne et ses jambes de fil d'archal!

Mais avant que l'interpellé eût répondu l'ombre d'ânesse sans doute d'Alcade la rencontre, avait abandonné le chemin et s'était mise à courir à travers champs avec la vitesse d'un oiseau de nuit.

—Je ne vois personne, répondit Tonuelo tout naturellement.

—Ni moi non plus, répliqua l'oncle Lucas, cachant son jeu.

Les soupçons qu'il avait conçus au moulin commencèrent à prendre une forme pressée dans son esprit inquiet.

—Je voyage, se dit-il en lui-même, est un stratagème du corrégidor... La déclaration que j'ai entendue aujourd'hui au bal de la treille m'a montré que le vieux coquin ne voulait plus attendre. Cette nuit donc, sans aucun doute, il retiendra au moulin, et pour cela il a commencé par se débarrasser de moi. Mais que m'importe! Frasquita sera toujours Frasquita... Elle n'ouvrira pas la porte, quand bien même on mettrait le feu à la maison. Je dis plus, l'ouvrirait-elle, le corrégidor arrivât-il par une ruse quelconque à surprendre ma Navraise, —je n'aurais rien à redouter, Frasquita sera toujours ma Frasquita! Cependant il est bon que je retourne chez moi le plus tôt possible!

Réfléchissant ainsi, l'oncle Lucas arriva chez l'alcade.

XVII

Le sieur Juan Lopez qui, comme particulier et comme alcade, était la tyrannie et l'orgueil personnifiés lorsqu'il traitait avec les inférieurs, ne dédaignait pas cependant, après qu'il avait terminé ses affaires officielles, de boire une pinte de vin en compagnie de son secrétaire et du sacristain. Cette opération touchait presque à sa fin ce soir là lorsque le meunier comparut devant lui.

—Holà, oncle Lucas, lui dit-il en se grattant la tête pour y exciter la veine du mensonge. Comment va votre santé? Donnez-lui un verre de vin! Et la sœur Frasquita? Toujours florissante! Il y a bien longtemps que je ne l'ai vue! Eh bien! vous faites de fameuse farine tous deux! On dirait que notre pain de seigle est pétri avec le froment le plus pur!... Voyons... asseyez-vous, et repoez-vous! Dieu merci, nous ne sommes pas pressés.

—Du diable si je le suis pour ma part! répondit l'oncle Lucas, qui jusque-là n'avait pas ouvert la bouche, mais dont la méfiance était excitée encore par cet accueil amical succédant à une si terrible sommation.

—Eh bien alors, continua l'alcade, puisque vous n'êtes pas pressé, vous coucherez ici cette nuit, et demain de bonne heure nous dépêcherons notre petite affaire.

—J'y consens, répondit l'oncle Lucas avec une diplomatie au moins égale à celle du sieur Juan Lopez. La chose n'étant pas urgente, je reste.

—Ni urgente ni dangereuse pour vous, ajouta l'alcade, trompé par celui-là même qu'il croyait sa dupe.

—Vous pouvez être tranquille.... Dis donc, Tonuelo, avance ce demi-boisseau pour faire asseoir l'oncle Lucas. Après vous! dit-il au meunier en lui présentant le verre plein.

—Il est en de bonnes mains; buvez.

—Donc, à votre santé! dit le sieur Lopez buvant la moitié du vin.

—A la vôtre, monsieur l'alcade, répliqua l'oncle Lucas vidant l'autre moitié.

—Manuela, dit-il à la maîtresse qu'elle mette un lit de plumes dans le grenier pour l'oncle Lucas qui reste à coucher ici.

—Non..... en aucune façon! Je dors comme un roi sur la paille.

—Remarquez que nous avons des lits de plumes.

—Je n'en doute pas! Mais pourquoi voulez-vous m'éranger votre famille? J'ai ma capote.....

—Comme vous voudrez.

—Ce que vous allez me permettre, continua l'oncle Lucas, bâillant à se décrocher la mâchoire, c'est de me coucher sans retard. Cette nuit, j'ai un beaucoup de besogne au moulin, et je n'ai pas encore fermé l'œil.....

—Accordé, répondit majestueusement l'alcade. Vous pouvez vous retirer. Attendez qu'on vous éclaire..... Tonuelo, conduis l'oncle Lucas au grenier.

Par ici, dit Tonuelo, emportant le pichet pour boire les quelques gouttes qu'il y restaient.

—A demain, si Dieu le permet, ajouta le sacristain, après avoir égoutté tous les verres.

Et il partit en titubant et en chantant joyeusement le *De Profundis*.

—Eh bien, mon ami, dit l'alcade au secrétaire quand ils furent seuls, l'oncle Lucas ne se doute de rien, nous pouvons nous coucher tranquillement. Grand bien vous fasse, monsieur le corrégidor!

XVIII

Cinq minutes après, un homme se laissait glisser de la fenêtre du grenier de l'alcade dans une basse-cour où il y avait un hangar et sous le hangar un râtelier. A ce râtelier étaient attachés six ou huit chevaux de races différentes.

L'homme détacha une bonne ânesse, qui par parenthèse était restée harnachée, et s'achemina en la conduisant par la bride vers la porte de la basse cour, dont il tira le verrou tout doucement. Il se trouva au milieu de la campagne, enfourcha sa bête, la talonna et partit comme une flèche dans la direction de la ville en évitant la route ordinaire pour courir à travers champs.

C'était l'oncle Lucas qui rentrait au moulin.

XIX

—Je défie tous les alcades réunis de m'en faire accroire!.... se disait-il.—Demain matin j'irai, par mesure de précaution, chez monseigneur, et lui conterai ce qui m'est arrivé cette nuit. M'appeler en toute hâte à neuf heures du soir et avec tant de mystère! S'opposer à ce que ma femme m'accompagne! Me parler du projet de vol, de fausse monnaie, de sorcellerie et de revenants, pour me servir ensuite deux verres de vin et m'envoyer coucher! La chose ne peut être plus claire! Gardona a dû apporter au bourg ces instructions de la part du corrégidor, et à cette heure ce dernier commence sa campagne contre ma femme.... Peut-être le rencontrerai-je frappant à la porte du moulin! Peut-être est-il déjà dans la place!.... Peut-être!... Mais qu'allais-je dire! Douter de ma Navarraise!.... Oh! c'est offenser Dieu! Impossible qu'elle!.... Impossible que ma Frasquita!... Mais que dis-je? Y a-t-il quelque chose d'impossible en ce monde? Ne m'a-t-elle pas épousé, elle si belle et moi si laid?

A cette dernière réflexion, le pauvre boeuf ne mit presque à plaurer.

Il arrêta sa monture afin de se calmer, souffla profondément, fit une cigarette, battit le briquet et obtint du feu.

A ce moment il entendit un bruit de pas sur le chemin, qui se trouvait à trois cents mètres de lui.

—Quelle imprudence! dit-il. Si on me cherche, cette lueur m'aura fait découvrir!

Il éteignit sa cigarette, descendit de l'ânesse et se coucha dans un fourré.

Mais l'ânesse ne comprit pas la chose de la même manière et se mit à braire de contentement.

—Maudite ânesse, s'écria l'oncle Lucas, lui serrant la bouche dans ses mains, au même instant une autre ânesse répondit poliment à celle-ci.

—Me voilà bien! pensa le meunier. Le refrain qui dit: "Les poules grand deux mais c'est d'avoir affaire à des bêtes" est bien vrai!

Disant ceci, il dirigea sa monture du côté opposé à celui où il avait entendu braire.

Ce qu'il y a de singulier, c'est que la personne qui montait l'autre ânesse dut avoir autant de peur de l'oncle Lucas que l'oncle Lucas avait peur d'elle; car elle s'éloigna du chemin au galop.

(A continuer).

EDITION HEBDOMADAIRE DE L'ABEILLE

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, — littéraires, politiques et autres, — qui ont paru, pendant la semaine, dans l'Abeille quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à neuf piastres par année.

No LOI

Pour la protection du gibier, des animaux et des oiseaux dans l'Etat de la Louisiane.

Section 1.—Le Sénat et la Chambre des représentants de l'Etat de la Louisiane, en assemblées générales, décrètent: Qu'il sera illégal dans cet Etat, de prendre, de tuer, de poursuivre dans l'intention de prendre ou de tuer, un chevreuil, un daim ou une biche sauvage, l'avoir en sa possession après l'avoir pris ou tué, du premier jour d'avril au premier jour de septembre de chaque année—sous peine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres et de plus de vingt-cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 2.—Décrètent de plus: Que personne ne devra prendre, tuer, poursuivre dans l'intention de prendre ou de tuer ou avoir en sa possession après l'avoir pris ou tué, un faisan, un dindon ou une dinde sauvage, du même instant une autre ânesse répondit poliment à celle-ci.

—Me voilà bien! pensa le meunier. Le refrain qui dit: "Les poules grand deux mais c'est d'avoir affaire à des bêtes" est bien vrai!

Disant ceci, il dirigea sa monture du côté opposé à celui où il avait entendu braire.

Ce qu'il y a de singulier, c'est que la personne qui montait l'autre ânesse dut avoir autant de peur de l'oncle Lucas que l'oncle Lucas avait peur d'elle; car elle s'éloigna du chemin au galop.

(A continuer).

EDITION HEBDOMADAIRE DE L'ABEILLE

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, — littéraires, politiques et autres, — qui ont paru, pendant la semaine, dans l'Abeille quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à neuf piastres par année.

No LOI

Pour la protection du gibier, des animaux et des oiseaux dans l'Etat de la Louisiane.

Section 1.—Le Sénat et la Chambre des représentants de l'Etat de la Louisiane, en assemblées générales, décrètent: Qu'il sera illégal dans cet Etat, de prendre, de tuer, de poursuivre dans l'intention de prendre ou de tuer, un chevreuil, un daim ou une biche sauvage, l'avoir en sa possession après l'avoir pris ou tué, du premier jour d'avril au premier jour de septembre de chaque année—sous peine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres et de plus de vingt-cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 2.—Décrètent de plus: Que personne ne devra prendre, tuer, poursuivre dans l'intention de prendre ou de tuer ou avoir en sa possession après l'avoir pris ou tué, un faisan, un dindon ou une dinde sauvage, du premier jour d'avril au premier jour de septembre de chaque année—sous peine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres et de plus de vingt-cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 3.—Décrètent de plus: Que personne ne devra prendre, tuer, poursuivre dans l'intention de prendre ou de tuer, un avoir en sa possession après l'avoir pris ou tué, une caille, une perdrix ou un faisan, du premier jour d'avril au quinzième jour de septembre de chaque année—sous peine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres et de plus de vingt-cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 4.—Décrètent de plus: Que personne ne devra prendre, tuer, poursuivre dans l'intention de prendre ou de tuer, ou avoir en sa possession après l'avoir pris ou tué, un chevreuil, un daim ou une biche sauvage, à temps pour le train de sept heures et demie allant en ville.

Prix du passage. Une piastre, aller et retour.

Restaurant à bord.

Pour plus de détails, s'adresser à

C. M. SORIA.

No 20 de la rue de l'Union.

14mai—

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.

Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

NATCHEZ,

T. P. Leathe, r, Capitaine,

J. F. Muse Commis,

Naviguera de Vicksburg à la Nouvelle-Orléans pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligue Anchy pour Memphis, Cairo et St-Louis.

Pour fret ou passage, s'adresser à

JANNEY & WORK, 106 Commune et

HEBERT, LAFARGUE & Co., Levée.

Le bateau a vapeur prendra ou retiendra aux connaissements pour Trenton, Manroe et toutes les stations du Pendido ou de Pearl River, et délivrera et en passant, à une époque quelconque de l'année, aucun oiseau chanteur—particulièrement le mocqueur—excepté les oiseaux apprivoisés, à moins que les oiseaux ne soient pris à l'aide de trappes ou de filets dans le but de les apprivoiser—sous peine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres et de plus de vingt-cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 6.—Décrètent de plus: Que personne ne devra prendre, à l'aide de trappes ou de filets, tuer, poursuivre dans l'intention de prendre ou de tuer, ou avoir en sa possession, à une époque quelconque de l'année, aucun oiseau chanteur—particulièrement le mocqueur—excepté les oiseaux apprivoisés, à moins que les oiseaux ne soient pris à l'aide de trappes ou de filets dans le but de les apprivoiser—sous peine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres et de plus de vingt-cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 7—Décrètent de plus: Que la possession des oiseaux ou des oiseaux (excepté les apprivoisés) que cette loi a pour but de protéger, aux époques où il est par la présente, défendu de les tuer ou de les poursuivre, même preuve prima facie que les dits animaux ont été illégalement pris ou tués et que la possession en est illégale.

Sec. 8.—Décrètent de plus: Que toute personne qui exposera en vente un des animaux ou des oiseaux que cette loi a pour but de protéger, aux époques où il est défendu de les prendre et de les tuer, sera pour chaque animal ou oiseau (excepté les apprivoisés) exposé en vente, sera sujet à la pénalité imposée ci-après, à quiconque tue ou prend un animal ou un oiseau contrairement à la loi.

Sec. 9.—Décrètent de plus: Que le fait de prendre, tuer ou avoir en sa possession, en violation de la loi, des animaux ou des oiseaux que cette loi a pour but de protéger constituera une contravention séparée et distincte pour chaque tête ou en conséquence. Deux ou plus de deux contraventions peuvent être mentionnées dans le même acte d'accusation et la personne accusée sera condamnée à une amende pour chaque contravention si elle en est reconnue coupable.

Sec. 10—Décrètent de plus: Que personne ne devra, aux époques indiquées dans cette loi, tuer ou prendre, à l'aide de trappes, pièges ou autres moyens, les animaux ou les oiseaux que cette loi a pour but de protéger—sous peine d'une amende qui ne devra pas être moins de cinq piastres et de plus de vingt-cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 11.—Décrètent de plus: Qu'il est, par la présente, défendu à toutes les compagnies de transport, à tous les bateaux à vapeur, chemins de fer ou autres entreprenants de transport, quelconques, de transporter, aux époques ici indiquées, un des animaux ou des oiseaux que cette loi a pour but de protéger—sous peine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres et de plus de vingt cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 12.—Décrètent de plus: Que la moitié des amendes recouvrées pour violation de cette loi devra revenir aux dénonciateurs; l'autre devra être remise au trésorier du bureau d'écoles de la paroisse où les amendes auront été imposées et devra être employée au profit des écoles de la paroisse.

Sec. 13—Décrètent de plus; Que quiconque, après avoir été reconnu coupable de violation de cette loi, n'acquittera pas la ou les pénalités qui y sont prescrites, devra être emprisonné, dans la prison de paroisse, durant dix jours au moins et trente jours au plus.

Sec. 14.—Décrètent de plus: Que tous les actes, toutes les violations de cette loi, appelés contraventions dans les sanctions ou dispositions sont ici déclarés crimes contre l'Etat de la Louisiane, et il sera du devoir de tous les avocats de districts *pro tempore* de l'Etat, de poursuivre, devant une cour quelconque ayant juridiction compétente, tous les personnes qui enfreindront cette loi.

Sec. 15.—Décrètent de plus: Que cette loi devra être mise en vigueur à dater du 1er juin 1877, et toutes les lois ou parties de loi contraires sont rappelées.

(Signé) LOUIS BUSH,
Orateur de la Chambre des Représentants.
(Signé) LOUIS A. WILTZ,
Lieutenant Gouverneur et Président du Sénat.

Approuvée le 13 avril 1877.
(Signé) FRANCIS T. NICHOLLS,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
(Signé) JAMES LEE STRONG,
Secrétaire d'Etat.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE

avec escale à PLYMOUTH (G.-B.) pour le débarquement des passagers.

Les magnifiques navires de cette ligne favorisé pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street comme il suit:

CANADA, FRANCEUL, mercredi, 26 septembre,
St-LAURENT, Lacoscaze, mercredi, 3 octobre

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)..... $100
Deuxième — — ..... $ 65
Troisième — — ..... $ 35

Prix du passage pour Plymouth, Londres ou toute autre station d'Angleterre:

Première cabine (vin compris)....$90 à $100
Deuxième — — $65
Troisième — — $35

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX RÉDUITS donnant droit à l'embarquement soit en France soit en Angleterre.

Passage d'Entrepont avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles, $55, en sus ou arrivera y compris le chemin de fer de la Nouvelle-Orléans à New-York.

Les paquebots marqués d'une astérisque ne prennent pas de passagers d'entrepont.

L. GRAND, Agent,
Galler Court, Lettre B.
Nouvelle-Orléans.

4 mai—

Compagnie américaine de steamers de Philadelphie.

Ligne de Philadelphie et de Liverpool.

La seule ligne de steamers transatlantiques portant le "Drapeau Américain."

DEPARTS.—De Philadelphie, tous les JEUDIS; de Liverpool, tous les MERCREDIS.

La ligne de steamers de l'Etoile Rouge,

portant la malle de la Belgique et des Etats-Unis.

Départ de Philadelphie, tous les SAMEDIS; de Anvers, tous les JEUDIS, alternativement, de Philadelphie et de New-York.

Seule ligne et seule ligne directe pour ANVERS.

Billets pour la Nouvelle Orléans et toutes les parties de la Grande Bretagne et de l'Europe, aller et retour.

Pour le passage et les autres détails, s'adresser à PETER WRIGHT & SONS, agence générale, 307 Walnut Street, Philadelphie.

Agents à la Nouvelle-Orléans.

A. K. MILLER & Co.
au No 35 de la rue Carondelet.
EDWARD A. YORKE,
au coin des rues Carondelet et Gravier.

25 avril—6m

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE EST COMPOSÉE des steamers suivants:

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
COMTES.

Le steamer

KNICKERBOCKER,

Kemble, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse,

JEUDI, 20 Sept, a 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise pour cette ligne à 3/4 pour cent.

Passage—Cabine ..... $30.
— Entrepont ..... 15.
Billet d'excursion $50.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 41.

mai—an

ARRANGEMENT D'ETE.

Steamers portant la malle des Etats-Unis entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

Font Mandeville, Lonisbourg, Manchester, Pointe-à-la-Hache, Plaquemine, Donaldsonville et Carrington.

Le beau steamer

CAMELIA,

Capitaine Wm. Hannover,

partira pour les localités visitées le LUNDI et le JEUDI, a l'arrivée du train de 10 heures et demie du matin; le MARDI à l'arrivée du train de quatre heures de l'après-midi; le MERCREDI à l'arrivée du train de neuf heures du matin, le VENDREDI et le SAMEDI à l'arrivée du convoi de quatre heures de l'après-midi; le DIMANCHE à l'arrivée du convoi de neuf heures et demie du matin. Le LUNDI et le JEUDI, il fera un long stoppage sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Il quittera Pond Landing pour la Nouvelle-Orléans le MARDI et le VENDREDI à 5 heures de l'après-midi, touchant tous les débarcadères de Manchac, et arrivera à la Nouvelle-Orléans le MERCREDI et le SAMEDI soir.

Il fera une excursion régulièrement le DIMANCHE MATIN à l'arrivée du train de sept heures et demie, et le MERCREDI MATIN, à l'arrivée du train de 9 heures. Il sera de retour le soir même, à temps pour le train de sept heures et demie allant en ville.

Prix du passage. Une piastre, aller et retour.

Restaurant à bord.

Pour plus de détails, s'adresser à

C. M. SORIA,
No 20 de la rue de l'Union.

14mai—

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.

Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

NATCHEZ,

T. P. Leathe, r, Capitaine,

J. F. Muse Commis,

Naviguera de Vicksburg à la Nouvelle-Orléans pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligue Anchy pour Memphis, Cairo et St-Louis.

Pour fret ou passage, s'adresser à

JANNEY & WORK, 106 Commune et

HEBERT, LAFARGUE & Co., Levée.

Le bateau à vapeur prendra ou retiendra aux connaissements pour Trenton, Manroe et toutes les stations du Pendido ou de Pearl River, et délivrera en passant, à une époque quelconque de l'année, aucun oiseau chanteur—particulièrement le mocqueur—excepté les oiseaux apprivoisés, à moins que les oiseaux ne soient pris à l'aide de trappes ou de filets dans le but de les apprivoiser—sous peine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres et de plus de vingt-cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 6.—Décrètent de plus: Que personne ne devra prendre, à l'aide de trappes ou de filets, tuer, poursuivre dans l'intention de prendre ou de tuer, ou avoir en sa possession, à une époque quelconque de l'année, aucun oiseau chanteur—particulièrement le mocqueur—excepté les oiseaux apprivoisés, à moins que les oiseaux ne soient pris à l'aide de trappes ou de filets dans le but de les apprivoiser—sous peine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres et de plus de vingt-cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 7—Décrètent de plus: Que la possession des oiseaux ou des oiseaux (excepté les apprivoisés) que cette loi a pour but de protéger, aux époques où il est par la présente, défendu de les tuer ou de les poursuivre, même preuve prima facie que les dits animaux ont été illégalement pris ou tués et que la possession en est illégale.

Sec. 8.—Décrètent de plus: Que toute personne qui exposera en vente un des animaux ou des oiseaux que cette loi a pour but de protéger, aux époques où il est défendu de les prendre et de les tuer, sera pour chaque animal ou oiseau (excepté les apprivoisés) exposé en vente, sera sujet à la pénalité imposée ci-après, à quiconque tue ou prend un animal ou un oiseau contrairement à la loi.

Sec. 9.—Décrètent de plus: Que le fait de prendre, tuer ou avoir en sa possession, en violation de la loi, des animaux ou des oiseaux que cette loi a pour but de protéger constituera une contravention séparée et distincte pour chaque tête ou en conséquence. Deux ou plus de deux contraventions peuvent être mentionnées dans le même acte d'accusation et la personne accusée sera condamnée à une amende pour chaque contravention si elle en est reconnue coupable.

Sec. 10—Décrètent de plus: Que personne ne devra, aux époques indiquées dans cette loi, tuer ou prendre, à l'aide de trappes, pièges ou autres moyens, les animaux ou les oiseaux que cette loi a pour but de protéger—sous peine d'une amende qui ne devra pas être moins de cinq piastres et de plus de vingt-cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 11.—Décrètent de plus: Qu'il est, par la présente, défendu à toutes les compagnies de transport, à tous les bateaux à vapeur, chemins de fer ou autres entreprenants de transport, quelconques, de transporter, aux époques ici indiquées, un des animaux ou des oiseaux que cette loi a pour but de protéger—sous peine d'une amende qui ne devra pas être de moins de cinq piastres et de plus de vingt cinq piastres pour chaque contravention.

Sec. 12.—Décrètent de plus: Que la moitié des amendes recouvrées pour violation de cette loi devra revenir aux dénonciateurs; l'autre devra être remise au trésorier du bureau d'écoles de la paroisse où les amendes auront été imposées et devra être employée au profit des écoles de la paroisse.

Sec. 13—Décrètent de plus; Que quiconque, après avoir été reconnu coupable de violation de cette loi, n'acquittera pas la ou les pénalités qui y sont prescrites, devra être emprisonné, dans la prison de paroisse, durant dix jours au moins et trente jours au plus.

Sec. 14.—Décrètent de plus: Que tous les actes, toutes les violations de cette loi, appelés contraventions dans les sanctions ou dispositions sont ici déclarés crimes contre l'Etat de la Louisiane, et il sera du devoir de tous les avocats de districts *pro tempore* de l'Etat, de poursuivre, devant une cour quelconque ayant juridiction compétente, tous les personnes qui enfreindront cette loi.

Sec. 15.—Décrètent de plus: Que cette loi devra être mise en vigueur à dater du 1er juin 1877, et toutes les lois ou parties de loi contraires sont rappelées.

(Signé) LOUIS BUSH,
Orateur de la Chambre des Représentants.
(Signé) LOUIS A. WILTZ,
Lieutenant Gouverneur et Président du Sénat.

Approuvée le 13 avril 1877.
(Signé) FRANCIS T. NICHOLLS,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
(Signé) JAMES LEE STRONG,
Secrétaire d'Etat.

VAPEURS.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NLLE-ORLÉANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE du Nord reprendront leur service régulier subsome prochain comme ci-dessous:—

De Brême — *De la Nlle-Orléans*
Hermann..... 12 sept. | Ohio..... 14 oct.
Frankfurt..... 10 oct. | Ems..... 11 nov.

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Havre à la Havane ou à la Nlle-Orléans;

Chambre..... $150 en or, Entrepont..... $90 en or.
De la Nlle-Orléans à Southampton, Havre ou Brême:
Chambres..... $150 en or, Entrepont..... $45 en or.

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambres..... $35 en or, Entrepont..... $15 en
Nouvelle-Orléans à New-York.

Les paquebots marqués d'une astérisque ne prennent pas de passagers d'entrepont.

L. GRAND, Agent,
Galler Court, Lettre B.
Nouvelle-Orléans.

4 mai—

Compagnie américaine de steamers de Philadelphie.

Ligne de Philadelphie et de Liverpool.

La seule ligne de steamers transatlantiques portant le "Drapeau Américain."

DEPARTS.—De Philadelphie, tous les JEUDIS; de Liverpool, tous les MERCREDIS.

La ligne de steamers de l'Etoile Rouge,

portant la malle de la Belgique et des Etats-Unis.

Départ de Philadelphie, tous les SAMEDIS; de Anvers, tous les JEUDIS, alternativement, de Philadelphie et de New-York.

Seule ligne et seule ligne directe pour ANVERS.

Billets pour la Nouvelle Orléans et toutes les parties de la Grande Bretagne et de l'Europe, aller et retour.

Pour le passage et les autres détails, s'adresser à PETER WRIGHT & SONS, agence générale, 307 Walnut Street, Philadelphie.

Agents à la Nouvelle-Orléans.

A. K. MILLER & Co.
au No 35 de la rue Carondelet.
EDWARD A. YORKE,
au coin des rues Carondelet et Gravier.

25 avril—6m

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE EST COMPOSÉE des steamers suivants:

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
COMTES.

Le steamer

KNICKERBOCKER,

Kemble, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse,

JEUDI, 20 Sept, a 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise pour cette ligne à 3/4 pour cent.

Passage—Cabine ..... $30.
— Entrepont ..... 15.
Billet d'excursion $50.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 41.

mai—an

ARRANGEMENT D'ETE.

Steamers portant la malle des Etats-Unis entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

Font Mandeville, Lonisbourg, Manchester, Pointe-à-la-Hache, Plaquemine, Donaldsonville et Carrington.

Le beau steamer

CAMELIA,

Capitaine Wm. Hannover,

partira pour les localités visitées le LUNDI et le JEUDI, a l'arrivée du train de 10 heures et demie du matin; le MARDI à l'arrivée du train de quatre heures de l'après-midi; le MERCREDI à l'arrivée du train de neuf heures du matin, le VENDREDI et le SAMEDI à l'arrivée du convoi de quatre heures de l'après-midi; le DIMANCHE à l'arrivée du convoi de neuf heures et demie du matin. Le LUNDI et le JEUDI, il fera un long stoppage sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Il quittera Pond Landing pour la Nouvelle-Orléans le MARDI et le VENDREDI à 5 heures de l'après-midi, touchant tous les débarcadères de Manchac, et arrivera à la Nouvelle-Orléans le MERCREDI et le SAMEDI soir.

Il fera une excursion régulièrement le DIMANCHE MATIN à l'arrivée du train de sept heures et demie, et le MERCREDI MATIN, à l'arrivée du train de 9 heures. Il sera de retour le soir même, à temps pour le train de sept heures et demie allant en ville.

Prix du passage. Une piastre, aller et retour.

Restaurant à bord.

Pour plus de détails, s'adresser à

C. M. SORIA,
No 20 de la rue de l'Union.

14mai—

Excursion du dimanche et du mercredi.

Pour Mandeville, Lapalme et Madisonville,

Le beau steamer

CAMELIA,

Très fin marcheur à basse pression et portant la malle des Etats-Unis,

Capitaine HANOVER

fera des excursions régulièrement le DIMANCHE et le MERCREDI. Il partira de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au lac, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de 7 heures et demie, et le MERCREDI MATIN, à l'arrivée du train de 9 heures. Il sera de retour le soir même, à temps pour le train de sept heures et demie allant en ville.

Prix du passage, aller et retour.

Restaurant à bord.

Pour plus de détails, s'adresser à

C. M. SORIA,
No 20 de la rue de l'Union.

14mai—

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.

Départs les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

NATCHEZ,

T. P. Leathe, r, Capitaine,

J. F. Muse Commis,

Naviguera de Vicksburg à la Nouvelle-Orléans pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et